

Luxembourg, pays d'immigration

168 nationalités se côtoient au Grand-Duché

Selon les données du recensement, au 1^{er} février 2011, le Luxembourg compte 512.353 habitants, desquels 43 pour cent, soit 220.522 sont de nationalité étrangère, dont 191.685 ressortissants de l'Union européenne et 28.837 ressortissants de pays tiers. 14,35 pour cent des résidents étrangers (soit 31.645 personnes) sont nés au Luxembourg.

La présence de personnes de nationalité étrangère s'explique d'une part, par les mouvements migratoires (arrivées-départs) et d'autre part, par les soldes naturels (naissances-décès).

2011 constitue une année d'immigration record au Luxembourg avec un solde migratoire net de + 11.004 personnes.

L'immigration constitue la composante exclusive de la vitalité démographique du pays. Les étrangers contribuent aux soldes naturels positifs du pays.

Naturalisations: le facteur d'augmentation «exclusif»

La population de nationalité luxembourgeoise n'augmenterait pas sans les naturalisations: 16.419 acquisitions de la nationalité luxembourgeoise ont été recensées entre 2009 et 2012. Le fait de ne pas devoir renoncer à sa nationalité d'origine explique en grande partie le succès de la loi du 23 octobre 2008 sur la nationalité luxembourgeoise.

Les Luxembourgeois ne forment que 30,5 pour cent de la population active du pays. Le marché de l'emploi au Grand-Duché ne pourrait pas fonctionner sans l'apport de la main-d'œuvre étrangère. Au 31 mars 2012, selon les données de l'Inspection générale de la Sécurité sociale, les frontaliers constituent 42 pour cent de la population active et les résidents étrangers 27,5 pour cent. Le marché de l'emploi étant segmenté selon les nationalités, le lieu de travail pourrait s'ensabler dans sa fonction de lieu d'échange et d'intégration.



L'immigration constitue la composante exclusive de la vitalité démographique du pays.

(PHOTO: SHUTTERSTOCK)

Deux conséquences de l'immigration et de la mobilité transfrontalière: le français est la première langue utilisée au Luxembourg et le luxembourgeois n'a jamais été

autant parlé. La demande d'apprentissage de luxembourgeois n'a jamais été si forte qu'aujourd'hui. Les étrangers ne présentent pas un bloc homogène: l'immigration

est très diversifiée: en termes de nationalité, d'histoires migratoires, de durée de séjour, de personnes appartenant à la première, deuxième ou troisième généra-

tion, de niveau d'études, de qualification, de motif de migration (recherche du travail, regroupement familial, demande d'asile...).

De ce fait, les études du Cefis ont montré qu'il serait erroné de concevoir le processus d'intégration sur base du seul critère de la nationalité.

Les enjeux de l'intégration, multiples et connus:

- adapter l'école à l'hétérogénéité des élèves en tenant compte du contexte migratoire et social;
- créer suffisamment de logements accessibles à une population croissante;
- favoriser les échanges et lieux de rencontres entre personnes d'origines et cultures différentes;
- éviter que le fossé ne se creuse entre la population résidente et population électorale.

Pour en savoir plus, rendez-vous au stand du Cefis au Festival des migrations et sur le site internet www.wort.lu. (C.)

«Quelles compétences interculturelles?»

Table ronde ce samedi 16 mars

Ce samedi 16 mars de 17 à 18.30 heures aura lieu au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté une table ronde sur la thématique de: «Quelles compétences interculturelles pour la cohésion sociale?» Elle sera animée par les chercheurs suivants:

■ Altay Manço, psychologue, directeur de la collection «Compétences interculturelles», L'Harmattan (Paris), animateur du débat - co-auteur de «Migrants et développement, politiques, pratiques et acteurs en Belgique», 2010. L'auteur présentera son premier roman «Métissa-

ges 100 %» au stand des éditions de L'Harmattan, ce samedi 16 mars durant l'après-midi.

■ Hedi Saïdi, historien, auteur, chercheur, enseignant (Lille) - co-auteur de «Les étrangers en France et l'héritage colonial. Processus historiques et identitaires», 2007

■ Bruno Martens, philosophe, auteur, acteur politique (Bruxelles) - auteur de «Guerres puritaines: signes religieux et vêtements pol(ys)émiques», 2011

■ Stéphane De Tapia, géographe, directeur de recherche au CNRS, Stras-

bourg - co-auteur de «Migrations et cultures de l'entre-deux», 2011

■ Frédéric Mertz, sociologue, chercheur au Cefis (Luxembourg) - co-auteur de «L'intégration au Luxembourg: indicateurs et dynamiques sociales. Parcours des personnes originaires du Cap-Vert et de l'ex-Yougoslavie», RED, 14, 2010.

La table ronde est co-organisée par le Cefis et la collection «Compétences interculturelles» des éditions de L'Harmattan.

■ www.cefis.lu

Weltweite Hilfe für Kinder in Not

„Terre des Hommes - Luxembourg“ sehr aktiv

Getreu der Devise „Hilfe für Kinder in Not“ unterstützt die Luxemburger Nicht-Regierungsorganisation „Terre des Hommes“ (TdH) die Vereinigung „Inhijambia“ in Nicaragua, die sich um die Straßenkinder sowie um sexuell missbrauchte junge Mädchen in den Risikovierteln von Managua kümmert. Dies war in der Generalversammlung zu erfahren. In Peru versucht die Partnervereinigung „Asociacion Grupo de Trabajo Redes“ (AGTR), die Arbeitsbedingungen der Jugendlichen zu verbessern und interveniert bei den sozio-politischen Instanzen.

Zwei neue Projekte wurden 2013 gestartet: eine differenzierte Erziehung für den Völkerstamm der Yanomami im brasilianischen Amazonasgebiet zusammen mit TdH Schweiz und die Errichtung eines psychopädagogischen Zentrums „Mushuk Pakari“ in Quito (Ecuador) für Kinder, deren Eltern inhaftiert sind. Das Projekt in Chile, „Lebensmittelsicherheitsvor-

schriften und Weiterbildung der Mapuche-Kinder im zweisprachigen Erziehungszentrum Trani-Trani“, wurde 2012 abgeschlossen. Eine Besichtigung fand zum Start eines Projektes in Ecuador statt und zwei Beobachtungsmissionen führten nach Peru und Ecuador. Eine Dringlichkeitsmission im Bereich der humanitären Hilfe führte

die Luxemburger „Dash 'Wayne-Organisation“ nach Somalia, um einen Trinkwasserzugang zu gewährleisten.

Laut Monique Berscheid empfing TdH-Luxemburg im November 2012 zehn internationale TdH-Vereinigungen zu einer Versammlung der Föderation, um Erfahrungen auszutauschen betreffend den

Schutz von Kindern. In Zusammenarbeit mit dem SNJ hatten vier Jugendliche die Möglichkeit, an verschiedenen Projekten teilzunehmen. Zwei Informationsbroschüren kamen zur Verteilung und eine neue Webseite wurde kreiert.

Nach der Demission von zwei Vorstandsmitgliedern werden Almeida Mauro, Monique Berscheid,

Dr. Joseph Faber, Andrea Gandolfi, Ifigeneia Kourgiouzou, Alexandra Scharffenorth, Dr. Franz Schleiser, Saskia Scholl, Joëlle Turbé-Schwachtgen, Dr. Yolande Wagner, Guy Wetzels und Claudine Wolff-Medernach im Verwaltungsrat tätig sein. Die Aufgabenverteilung erfolgt demnächst. Lucien Berscheid und Romain Haas kümmern sich um die Internetseite.

Gelegentlich der freien Aussprache wies Monique Berscheid u. a. darauf hin, dass die Spendenkollekte schleppend verläuft. Sie will eine engere Zusammenarbeit mit TdH aus Basel sowie aus den Niederlanden. Ferner wünschte sie eine Reduzierung der Verwaltungskosten und schlug vor, grundsätzlich festzulegen, welche spezifischen Projekte in Zukunft unterstützt werden sollen und in welchen geografischen Gegenden TdH tätig werden soll. (G.L.)



Die Nichtregierungsorganisation unterstützt mehrere Projekte weltweit.

(PHOTO: GILBERT LINSTER)

■ www.terredeshommes.lu